

qui accompagnaient partout les Lavoisier, les Bertholet, les Davy, ces princes de la chimie. C'en est fait ; le cruel destin est contre moi. Il me faudra passer à l'examen, seul avec mes compagnons de classe, devant un petit nombre d'interrogateurs inexorables. Adieu beaux rêves de gloire ! adieu belle renommée ! je serai chimiste, grand chimiste et personne ne s'en doutera ! et je végéterai dans la troupe du vulgaire !...

Mercredi, le 13, il y aura bien, il est vrai, une *séance académique, distribution de prix, chant, musique* mais à mon âge, on n'est plus heureux : les beaux volumes passeront loin de mes mains.

Badinage à part, mes chers amis, qu'allons nous devenir durant ce long et sévère examen de dix jours ? Je me rappelle encore les tranches et les frayeurs des années passées ; elles ne duraient que deux jours et demi pourtant ! Ah ! grand Malebranche, je voudrais bien t'y voir avec ton *optimisme* : si tu étais écolier en 1853, tu aurais bien de la peine à te persuader que *tout va pour le mieux*.

Voyez plutôt cette effrayante liste de séances d'examen que l'Abeille peut à peine porter sur ses ailes mielleuses—Et puis on nous dit par dessus le marché : *Les Messieurs du clergé et les pères, ou tuteurs ou protecteurs des élèves y seront admis !*

On me l'a dit bien des fois. *Pour avoir la paix, il faut être prêt à faire la guerre.* Soyons donc prêts, mes amis, à soutenir ces assauts ; que nos armures soient en bon ordre : réparons les brèches, peut-être hélas ! trop nombreuses : amassons des provisions de *bouche* et renvoyons du camp, comme *bouches inutiles* tout ce qui peut nous distraire de ce grand et important travail.

Aux armes ! aux armes ! voyez s'avancer les formidables bataillons.

Lundi 4 juillet. La Physique et les Mathématiques.

Mardi 5. La Rhétorique et la Seconde.

Mercredi 6. La Troisième et la Quatrième.

Vendredi 8. La Cinquième et commencement de la Sixième.

Samedi 9. Matin. Suite de la Sixième.

Dimanche 10. (à une heure.) Les deux classes de Philosophie sur la doctrine chrétienne.

Lundi 11. La Septième et la classe préparatoire.

“ “ “ La Rhétorique et la Seconde sur la doctrine chrétienne.

Mardi 12. Les classes inférieures à la Seconde, sur la doctrine chrétienne.

Comme à l'occasion de l'anniversaire du sacre de Mgr. L'Archevêque, nous avions congé samedi dernier, M. le Directeur a bien voulu nous donner le plaisir d'une

petite excursion sur la rive sud du fleuve. A deux heures de l'après-midi, nous partions pour la Pointe-Lévy à bord du *Dorchester* au son des instruments. Arrivés sur la rive opposée nous gravissons, la bande en tête, les hauteurs de Notre-Dame de Lévy où s'élève le collège neuf. Après avoir réparé nos forces par un *gouter* champêtre, nous visitâmes l'intérieur de la bâtisse : ce vaste édifice a trois grands étages qui seront bientôt à la disposition des Frères de la Doctrine Chrétienne. Il est impossible de choisir un plus beau site : devant vous se déroulent les Laurentides avec leur front sourcilleux, Charlesbourg, Beauport et sa magnifique église, l'Ang Gardien, l'île d'Orléans, puis Québec avec sa citadelle et ses tours, ses quais et son bassin couvert de vaisseaux, et des chantiers à perte de vue.

Nos joyeux accords célébrèrent ce nouveau sanctuaire des lettres et nos chants semblèrent donner à cet asile de la jeunesse un avant-goût des bruyantes réunions qui l'animeront plus tard. Du collège nous nous rendons à l'église neuve de la paroisse de Notre-Dame de Lévy construite en pierre *piquée*. La musique et le chant se réunirent pour célébrer Marie, qui est honorée sous le titre de *Notre-Dame des Victoires*. La bande ayant salué M. le curé, on revint au steamboat qui nous traversa à la ville où nous arrivâmes au son d'éclatants fanfares. Bien des souvenirs se réveillaient en nous, lorsque nous prenions place sur le steam boat ; de ces mêmes quais nous partions naguère pour St. Joachim, St. Thomas et Montréal, voyages d'éternelle mémoire qui exciteront l'admiration de nos successeurs.

Samedi dernier était le 19^e anniversaire de la consécration de Mgr L'archevêque Sa Grâce a chanté une messe solennelle durant laquelle nos confrères ont exécuté plusieurs morceaux. Bon nombre de M. M. du clergé rehaussaient par leur présence la solennité de la fête.

Le 11 du courant Mgr de Tloa, accompagné du Rév. Père Beaudry et de M. O. Thibaudeau, est parti pour donner la confirmation dans les paroisses du Comté du Saguenay.

De Chicoutimi, Sa Grandeur se rendra à Tadoussac pour visiter par eau les différents postes desservis par les Pères Oblats.

Lundi, 13 Juin, 11^e anniversaire de l'érection du collège de St. Hyacinthe en Séminaire, n'était pas pour nous un jour ordinaire, on dit toujours qu'entre amis tout est commun, aussi Mr. le Directeur, pour nous faire participer à la joie de nos confrères, voulut bien nous donner *Deo gratias* à table.

La belle saison a réveillé le génie poétique de notre ami de l'Assomption. L'automne dernier, il déplorait la mort d'un ami, aujourd'hui il chante le jeune malade qui revoit le bœage pour la dernière fois et qui a le pressentiment de sa fin prochaine dans l'onde fugitive, dans la fleur qui s'épanouit et qui tombe.

Nous avons aussi reçu une autre correspondance de nos confrères de l'Assomption qui est arrivée trop tard pour paraître sur ce numéro. Notre ami "*Gustave*" ainsi que le *favori des Muses* voudra bien accepter nos humbles remerciements.

Bien que tout fût composé pour cette Abeille, nous n'avons pas voulu priver nos lecteurs du récit de la mort édifiante de notre jeune confrère de St. Hyacinthe. C'est la meilleure marque que nous pouvions donner à nos amis de la part que nous prenons à leur juste douleur.

Plusieurs autres correspondances, sont à regret renvoyées au prochain numéro, faute de place.

Nos abonnés de la ville sont sans doute étonnés de ne plus voir l'Abeille et peut-être en rejettent-ils la faute sur nous, mais nous n'y sommes pour rien.

Nous avons été cruellement joués par notre petit porteur d'Abeille qui, au lieu de les distribuer aux souscripteurs, cachait les numéros dans une fente du Cap. Heureusement que des amis nous ont fait connaître la conduite du jeune homme. Ainsi nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas reçu leurs numéros de nous en donner avis, afin que nous les leur procurions, s'il est possible.

ANALYSE HISTORIQUE.

Mr. le Rédacteur,

Depuis quelques mois, six de mes compagnons de classe et moi, prenons des leçons d'histoire chez Mr. le Préfet des Études ; un résumé de ce que nous avons étudié pendant ce temps me paraît de nature à intéresser vos studieux lecteurs.

L'étude de l'histoire est après celle de la Religion, la plus propre à orner l'esprit et à former le cœur. C'est là qu'on puise des connaissances élevées et des leçons utiles et intéressantes qui servent à former notre jugement et à nous donner de l'expérience ; c'est là surtout qu'on peut admirer la puissance, la sagesse, la justice de Dieu, et principalement sa divine Providence. Mais l'étude de l'histoire n'offre pas seulement de l'utilité aux lecteurs, elle leur procure toutes sortes d'agréments. Pour moi, je vous assure que ce n'est pas